

CVD Mag

NUMÉRO 1 | JUIN 2023

La fin du sexisme, c'est pour quand ?



PODCAST de Jessica Watkins

Podcast de Jessica Watkins de la NASA. Première femme noire envoyée sur l'ISS pour une longue mission.

Soudan en guerre

Le Soudan en guerre, des militaires ont pris le pouvoir. De nombreuses manifestations ont lieu à Khartoum et Omdurman.

LA FIN DU SEXISME, C'EST POUR QUAND ?

Le sexisme est une forme de discrimination qui cause l'inégalité entre les filles et les garçons.

La société garde des stéréotypes de genres, les femmes sont souvent montrées en femmes soumises, fragiles, séductrices et au foyer. Tandis que les hommes, eux, ont une image plus dominante, violente et négligente. Malgré toutes les mesures de prévention, la lutte pour l'égalité filles-garçons n'est pas encore finie mais tend à s'améliorer.

Les filles et les garçons seront-ils un jour égaux dans la société ?

En 2023, de nombreuses phrases sexistes faites aux filles mais aussi aux garçons persistent toujours, malgré les plans de prévention du gouvernement sur ce sujet. Mais, souvent, certaines personnes oublient que la parité et l'égalité sont deux mots complètement différents. La parité promeut l'égalité des hommes et des femmes dans les institutions, l'égalité signifie "avoir les mêmes droits et les mêmes devoirs".



**LES FILLES ONT DES MEILLEURS
RÉSULTAT AU BREVET ET AU BAC
MAIS ELLES SE PRIVENT DE
CERTAINES FILIÈRES**

L'éducation n'est pas la même : les filles sont en effet éduquées de manière différente que les garçons. Mais alors, de quelle façon sont-ils éduqués ? Les filles sont éduquées à être calmes, à jouer à des jeux comme la dinette, ou la poupée. Quant aux garçons, ils sont éduqués de manière à regarder des films d'actions et jouer à des jeux vidéo, dont certains peuvent être violents.



En effet, en 2022 les filles ont un taux de réussite au brevet de 94 % et au bac de 92 %, alors que pour les garçons, le taux est de 87 % au brevet et 82 % au bac. Donc, les filles réussissent mieux à l'école mais pourquoi ? Selon les sociologues, les filles ont intégré dès leur plus jeune âge que les femmes gagnent moins en moyenne que les hommes et qu'elle n'obtiennent pas les mêmes responsabilités. Mais les hommes intègrent également l'idée que les métiers dits « féminins » ne sont pas faits pour eux, comme le montre le film *Sage homme*, qui se base sur un homme qui doit passer par une formation de sage-homme pour continuer ses études de médecine.

Les publicités et les catalogues ont cette fâcheuse tendance à accepter les discriminations sexistes ; les garçons jouent à la guerre et les filles à la poupée, c'est le phénomène de persistance.

Peu importe leur niveau après le collège, les filles s'orientent plus vers l'enseignement général et technologique où elles choisissent souvent des études littéraires que des études scientifiques ou techniques, plus que vers le bac pro.

Et les garçons s'orientent plus vers les études scientifiques. Mais le nouveau bac pose aussi problème. Cette réforme pousse les élèves à s'orienter très tôt, ce qui ne leur laisse pas forcément le temps de réfléchir.

Les filles et les garçons doivent choisir plus rapidement leur spécialité, ils s'autocensurent.

En moyenne 2 élèves sur 10 subissent des remarques sexistes de la part de leurs camarades au collège

Ce nombre est malheureusement élevé, mais les filles sont le plus victimes de ces remarques sexistes que les garçons: 23 % pour les filles et 12 % pour les garçons. La loi du 8 juillet 2013 tient à rappeler que l'éducation essaye d'implanter une image mixte des filles et garçons.

Le hashtag #BalanceTonBahut mais aussi #BalanceTonProf deviennent de plus en plus répandus sur les réseaux. Ils dénoncent le sexisme ou le harcèlement que beaucoup de personnes subissent encore.

Les remarques sexistes peuvent sortir de la bouche de n'importe qui, même de professeurs ou du personnels de l'administration.

écrit par : Axel Bressoux et Matthieu Navoizat-Rocipon

Dans le cadre du Collège Vivant Denon, le sexisme s'exprime quotidiennement. Effectivement, des témoignages d'élèves ont été recueillis : « je suis un garçon et beaucoup de personnes me disent que je ne devrais pas faire secrétaire car c'est un métier fait pour les femmes et non pour les garçons. » Encore beaucoup d'élèves pensent encore qu'il y a des métiers dits « féminins » et des métiers dits « masculins ». L'éducation devrait accentuer les programmes pour permettre aux professeurs de parler de ce problème.

Par exemple, les heures de vie de classe devraient permettre aux élèves de parler de ce problème. Il appartient aussi aux parents d'élèves de parler de ceci avec leur enfants.

Les faits montrent que l'égalité tend à progresser depuis ces dernières années.

